

Then we all
Tiptoe. . .
Tiptoe. . .
Softly
Back
to
bed.

Jacqueline Reid-Walsh did her Ph.D. at McGill University on the poetry of Walter de la Mare. She has taught courses in children's literature and British literature.

ÉRYMÉENS ET TERRIENS

Argus: Mission mille. Daniel Sernine. Montréal, Paulines, 1988. 147 pp., broché. ISBN 2-89039-184-1.

Un excellent roman pour la jeunesse qui mêle ingénieusement l'anticipation et l'actuel, l'aérospatial et la terre. Argus, c'est une ville creusée sur la face cachée de la lune, c'est aussi une organisation spatiale secrète qui a pour but de s'opposer par tous les moyens à la guerre des étoiles telle qu'elle a été conçue par l'ex-président des Etats-Unis, Ronald Reagan. Argus est habitée par les Eryméens, hommes et femmes semblables aux "terriens" mais ayant à leur disposition une science plus avancée et, pourrait-on dire, une sagesse supérieure. Les Eryméens accueillent, forment et s'assimilent des terriens bien éduqués et de bonne volonté. Cité, population et desseins qui paraissent utopiques mais qui répondent, d'une part, aux aspirations de la jeunesse contemporaine haïssant les objets de mort mis à sa disposition, et d'autre part à certains courants politiques pacifistes.

Après s'être opposée successivement aux forces meurtrières des Etats-Unis, de l'URSS et de la France, l'équipe de choc d'Argus décide d'une millième mission. Celle-ci consistera à prendre en charge un député fédéral d'Outremont, adjoint parlementaire du ministre des Affaires extérieures. Il s'agit d'Yves Sonier qui a le courage de défendre publiquement la cause palestinienne face à Israël. Victime de l'agression d'un groupe néo-sioniste, il échappera à la mort grâce aux Eryméens.

Bien que les circonstances du sauvetage du député soient un peu invraisemblables, il convient de louer l'auteur sur bien des points. Il donne des définitions très claires des nombreux mots techniques utilisés, il en invente plusieurs qui n'existent pas encore en prévenant chaque fois le lecteur. Il fait ainsi du domaine scientifique une entité avec sa langue particulière, mais accessible. Il met au niveau des jeunes cerveaux plus ou moins cultivés une

richesse qui ne demande qu'à être exploitée à des fins constructives ou destructrices selon le vouloir humain. On peut aussi savoir gré à Daniel Sernine de choisir la plupart de ses personnages fictifs parmi la population québécoise. Il donne ainsi l'exemple d'un dégageant possible de soucis par trop mesquins et chauvins.

Dans le courant du roman, il est fait allusion à deux oeuvres précédentes mettant déjà en scène Argus, les Eryméens et les terriens: *Organisation Argus* et *Argus intervient*. On souhaite que Daniel Sernine donne bien vite une suite au présent ouvrage qui mérite d'être lu par tous, jeunes et adultes.

Marie Naudin est professeure de littérature française à l'Université du Connecticut.

FUTURIST ROLES FOR WOMEN

Sandwriter. Monica Hughes. Stoddart, 1986. 160 pp., \$18.95 \$4.95 cloth, paper. ISBN 458-802-506, 416-955-207; **The promise.** Monica Hughes. Stoddart, 1989. 160 pp., \$19.95 \$10.95 cloth, paper. ISBN 0-7737-2372-2, 0-7737-5347-8.

Sandwriter, "the ancient priestess [who] held the whole planet of Rokam in her hands," is the link between two fantasy-novels for adolescents by Monica Hughes. In the beginning she is a god-like figure; in the end she turns out to be a mortal, but endowed with supernatural forces that allow her to guard the well of life deeply hidden in the heart of a desert.

In *Sandwriter*, Hughes presents sixteen-year-old Princess Antia, blindly intent on helping her tutor Eskoril in his attempt to take over the two continents of Rokam: Komilant, wealthy and serene, and Roshan, a poor and austere desert world. In this first Rokam fantasy, Antia learns to look behind the appearance of things and to recognize what really counts in human life: wisdom instead of power, responsibility, modesty, and loyalty. Penetrating through the desert to the caves where Sandwriter lives, Antia finds no treasure, "just water. The most precious thing on Roshan." The symbolism is obvious: refreshed by the maternal water of life, and emerging from the uterine caves, Antia is reborn into mature existence: "She felt as small as a grain of sand and as great as the whole world of Rokam."

Rejecting her tutor, Eskoril, and fighting him as the traitor he is, Antia remembers nonetheless the love she once felt for him and thus remains faithful to herself. This seems to me a remarkable switch in a book for young readers. Antia finds her new life is possible only when she accepts the consequences of her past life. Children's literature (and literature in general) is often more black and white in its view of redemption. *Sandwriter* communicates some of